

# INTRODUCTION

Lorsque l'on entreprend l'étude d'un sujet, il est normal, pour arriver à le comprendre, de rechercher d'abord son origine, de connaître son point de départ.

Tous les arts nés au Japon, les religions, les philosophies (s'il existe de telles choses), le Budo, commencent par cette compréhension de l'origine.

Nos méthodes pour atteindre ce but sont, je crois, différentes de celles de l'Occident.

Pour tous les hommes qui connaissent et aiment la civilisation et les arts japonais, pour les hommes qui voudraient étudier ou qui, déjà, apprennent l'aikido ou d'autres arts martiaux japonais ; pour tous, le chemin sera long et dur, peut-être même que le résultat de leurs efforts n'aboutira pas au but cherché s'ils ne comprennent pas que la manière d'aborder ces études est différente au Japon et en Occident.

Je vais donc parler de ce qui, peut-être, ne me concerne pas, un peu comme une grand-mère qui s'inquiète. La manière de penser de l'Occident procède de la science et la science constitue l'essence de votre civilisation. Vous divisez, décomposez pour connaître ; c'est votre façon d'étudier, le point de départ de vos études. Chez nous, au contraire, dès le début, nous nous attachons à l'idée de globalité, nous considérons l'ensemble. En Occident, quand vous regardez une fleur, vous en voyez la couleur, vous parlez de sa pigmentation, vous divisez en molécules, atomes... En Orient, pour connaître la vie de la fleur, nous essayons pour commencer, de devenir la fleur elle-même, et de saisir ce sentiment.

D'une part, dès que se pose la question du savoir, il y a division entre le chercheur et sa recherche. De l'autre, sachant que ces deux aspects se sont séparés d'une unité primordiale, on se pose la question de savoir comment retourner à cette origine. Pour connaître l'homme, en Occident on divise en corps et esprit puis on dissèque corps et esprit en plusieurs sections que l'on étudie. En Orient, s'appuyant sur l'unité de l'homme, on cherche à l'étudier dans son unité avec l'Univers.

Je voudrais maintenant essayer de parler du Budo japonais, qui se fonde justement sur cette manière de penser.

Quand on se consacre à l'entraînement (*shugyo*) du Budo, il est bon de connaître, en premier lieu, l'origine, l'existence et la finalité de l'homme. Ce qui veut dire percevoir sa propre origine en découvrant l'origine de l'Univers ; pour être plus explicite, c'est com-

prendre l'autre, c'est comprendre la connexion entre l'autre et soi et puis soi et l'autre. C'est percevoir l'ordre des choses. C'est ensuite expérimenter pour améliorer et développer cette relation avec l'autre pour un bien réciproque. Pour obtenir ce savoir et cette réalisation on utilise le Budo, et par là même, le Budo se magnifie. C'est aussi le cas de l'aikido qui est l'essence du Budo japonais. O Senseï sur ce sujet s'exprime ainsi : « Bu vient de Dieu et Dieu le donne aux hommes ». Dieu en langage moderne c'est sans doute, l'Univers, car il est la force de création, la force de vie, c'est cela que nous appelons Dieu, n'est-ce pas ?

Bu naît en même temps que l'Univers, il est à la fois, force de création, de développement et d'anéantissement. Nous pouvons donc dire que Bu est la force agissante de l'univers. De la naissance de l'Univers, O Senseï dit : « Cette naissance est comme un point, soudain, dans le chaos... ». La « Bible » de l'art martial, le *Tosenkyo*, datant du début du XI<sup>e</sup> siècle, annonce, dès les premières lignes, cette création du Bu : « Notre Bu était à l'origine de l'Univers, et ce Bu a séparé d'un coup, le Ciel et la Terre, comme le poussin, subitement casse sa coquille. La voie de notre Bu est la voie de l'origine de toutes choses, la voie qui est le commencement de l'ordre du monde, au départ de l'ordre universel. Nous, orientaux, à cette force qui emplit l'Univers, qui est la force primordiale, qui crée et anime toutes choses, nous donnons le nom de *ki*. Sa vibration entraîne la création et la destruction dans l'Univers. La mise en mouvement originelle du *ki* est l'action même du Bu ; ils participent d'une même nature.

L'ancienne tradition japonaise, le *Shinto*, dit au sujet de cette création de l'Univers : « Au temps du commencement du ciel et de la terre, le dieu qui était le point originel de l'Univers s'appelle *Ameno Minakamushi no Kami* », ce qui peut se traduire par : divinité qui régit le centre du ciel. Ensuite apparaissent les deux divinités responsables de la manifestation *Takamimusubi no Kami* et *Kamimusubi no Kami*. Cette trinité met en mouvement toute la création. Puis, toujours d'après le *Shinto*, surviennent toutes les divinités, *Yaoyorozu no Kami Gami*. En conclusion, on peut dire que les dieux sont la vie même de tout l'Univers et qu'ils sont partout présents dans cet Univers et qu'ils participent d'une même nature. Ils se manifestent en une multitude de divinités et ne sont finalement que l'émanation du *Un*.

言の村素鬼を七はら籠る大神

今氣大神  
猿日彦大神

書寫者 〇 Sensei

Calligraphie de O Sensei.

Pour comprendre la cosmogénèse, on peut indifféremment avoir recours à la tradition, ou à la science moderne, en effet, aussi bien l'une que l'autre conduisent au même endroit ; au point paradoxal, où se rejoignent l'infiniment grand et l'infiniment petit. En présence d'une œuvre littéraire, par exemple, deux attitudes sont à noter : celle du lecteur qui se contente de lire le livre et de s'instruire et celle de l'auteur, créateur de l'œuvre.

S'il est possible de diviser le *Tout* pour en analyser chaque partie, il est impossible avec chaque partie de reconstituer le *Tout*. Un bol cassé et recollé aussi parfaitement que possible ne sera plus jamais le même. Reconstituée parfaitement, une feuille découpée en morceaux, ne sera plus jamais vivante.

L'homme est originellement issu du Grand Univers et en tant que tel, participe de la vie de cet Univers ; il est fragment de l'Univers et ce fragment ne peut pas connaître la *totalité* de l'Univers, parce que la force de connaissance qui le pousse à savoir n'est pas sa propriété, mais appartient à l'Univers. Cependant, l'homme qui rejette l'*ego* et s'unit à la *totalité* devient l'Univers, respire avec l'Univers. Alors devenu *totalité*, il peut se connaître.

Depuis toujours, l'éducation japonaise tend à la réalisation de cette union. « Connais-toi, toi-même » ; est-il quelque chose de plus simple et en même temps de plus difficile ? Ne peut-on dire, parce que l'homme ne se connaît pas lui-même, que l'humanité est corrompue et que, de ce corps corrompu, s'écoule les humeurs purulentes que sont les querelles, les crises, la haine, la guerre. Le devoir le plus urgent pour l'éducation est d'inculquer aux hommes à se connaître eux-mêmes. Je crois que l'éducation japonaise traditionnelle était orientée en ce sens. Il est peut-être bon de fouiller pour retrouver cette tradition, de la placer en pleine lumière et de la confronter à l'éducation d'aujourd'hui pour le meilleur bien possible.

Se connaître soi-même, signifie que chacun des éléments qui forment la *totalité* connaît sa spécificité et vit au maximum de sa potentialité et, par là même, fait vivre la *totalité*. Ce qui veut dire que ces éléments procèdent de la *totalité* ; que les éléments n'ont pas de vie hors la *totalité* et que la *totalité* n'existe pas sans les éléments qui la constituent.

Si je dis : « l'Univers était là », c'est parce qu'une partie de l'Univers existait, et moi qui suis une partie de l'Univers, j'étais là. Cela est en vérité le *commencement*. Si voir le *commencement* des êtres implique un voyant et un vu, cela signifie qu'il y a deux mondes. C'est une contradiction dont il faut prendre conscience.

O Sensei dit : « Je n'ai pas d'ennemi. Je fais ma respiration de la respiration du Ciel et de la Terre. La structure de l'Univers est à l'intérieur de mon corps. Quand je prends un sabre, le sabre et moi ne faisons qu'un ». O Sensei parle souvent ainsi, il emploie de telles formules pour expliquer son sentiment d'unité avec l'Univers, la conscience de l'existence des structures de l'Univers présentes en lui-même. On sentait qu'il vivait cet état.

Maintenant que nous avons une idée de ce qu'est « Bu », il faut savoir quelle en est la fin. Le sens général

de Bu, est de développer sa propre puissance, de protéger le corps, d'abattre l'adversaire, etc., O Senseï dit : « Construire et former des hommes véritables, authentiques, sincères sont les fins de Bu ». Mais qu'est-ce qu'un homme véritable, authentique, sincère ? C'est un homme, qui travaille avec sincérité, qui pétrit son corps et son esprit pour les développer, les renforcer, réaliser leur union afin d'atteindre l'unification totale, devenir sans faille, vigilant, et éveillé.

Comment obtenir ce résultat ? En gardant conscience que la vie est un moment d'exception, en abordant l'entraînement sous la forme de grandes épreuves, de moments exceptionnels, de rude ascèse ; errant sur la frontière de la vie et de la mort pour finalement se situer au-delà de la vie et de la mort.

Face à la mort, quelles que soient les difficultés, il faut, comme dans le quotidien, rester tranquille, impavide, souriant. Cet état atteint, apparaît l'homme véritable qui a pratiqué Bu. Devenu un homme véritable, si l'on croit avoir rejoint Bu, on se trompe, car il y a encore un au-delà. Néanmoins il faut d'abord parvenir à l'état d'homme véritable, prendre conscience de la vérité de l'Univers, pouvoir la faire apparaître et l'expérimenter. Autrement dit, pour régir l'Univers, il faut accorder sa respiration avec le souffle universel, il faut prendre en soi, dans son ventre même, la société. Puis, selon les mots de O Senseï : « Régir le monde, remettre dans la voie ce qui s'écarte de la loi de l'Univers, propager la voie pour montrer la *vérité* ». Plus simplement, par Bu qui est une pratique se tenant à la frontière de la vie et de la mort, on réalise l'unité du corps et de l'esprit ; apparaît alors l'homme véritable, éclairé, impavide qui se situe désormais au-delà de la vie et de la mort, capable du juste jugement, donc capable de se régir comme de régir le monde. Tel est le but de Bu. Si vous remplacez Bu par Aikido, vous comprendrez alors ce qu'est l'Aikido, et son but. C'est ce qu'il faut savoir avant de commencer l'étude de l'aikido. Si vous l'ignorez vous vous écartez de plus en plus du but fondamental au fur et à mesure que vous avancez dans votre travail. C'est une vérité que vous devez garder constamment au plus profond de votre cœur.

O Senseï dit que la société est gouvernée par les hommes ; que l'Univers existe parce que l'homme existe ; que si vous fermez les yeux, tout disparaît, que si vous vous débarrassez de votre ego et de vos désirs, l'Univers tout entier vous appartient. On dit que la voie qui conduit à cet esprit, se confondant avec la voie du corps, donne naissance à l'aikido. Puisque O Senseï le dit, je dis et je pense, que c'est là que commence l'aikido.

O Senseï dit encore : « L'aikido est une manifestation de la Vérité ». « L'aikido est la voie qui rassemble les hommes, les amène à l'union ; de même, quelle que soit l'arme qui attaque, l'aikido conduit à l'union avec l'arme ». « L'aikido apaise la colère par le rire ». Le véritable *aikido* ne peut être autrement. O Senseï se sert souvent de ce poème pour expliquer brièvement l'aikido :

Oh ! La beauté  
Des formes de cet Univers  
Que le Créateur a conçu comme une seule maison !

Si vous entendez ce qui vient d'être dit et écrit et que vous l'intégrez dans votre pratique de l'aikido, ne pourrez-vous pas mieux et plus rapidement comprendre ce qu'est l'aikido ?

